

ZECLA Pour ou contre ?

I) Les avantages du LE = la prospérité économique

Des exemples d'accord de Libre échange en cours ZECLA mais aussi :

TAFTA/TTIP : Le Transatlantic Trade and Investment Partnership (TTIP) est un projet de zone de libre-échange lancé début 2013 par Barack Obama et les dirigeants de l'Union européenne, José Manuel Barroso et Herman Van Rompuy, avec le soutien des 27 Etats-membres européens (qui sont maintenant 28).

L'objectif est de libéraliser au maximum le commerce entre les deux rives de l'Atlantique, en réduisant les droits de douane ; réduisant les « barrières réglementaires », c'est-à-dire les différences de réglementations qui empêchent l'Europe et les Etats-Unis de s'échanger tous leurs produits et services, et qui génèrent des coûts supplémentaires ;

Les Accords de Partenariat Économique (APE) constituent le volet commercial de l'Accord de Cotonou et leur mise en œuvre doit entraîner un profond changement dans les relations commerciales entre les partenaires. Ces accords commerciaux visent à développer le libre-échange entre l'Union européenne et les pays dits ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique). Les préférences commerciales, jusqu'ici unilatéralement accordées par l'UE en vertu des accords de Lomé et Cotonou, sont réciproques en application d'accords de libre-échange entre l'Union européenne, d'une part, et les six blocs régionaux ACP, d'autre part (Afrique de l'Ouest, Afrique Centrale, Afrique de l'Est, Afrique Australe, Caraïbes, et Pacifique).

Quels avantages d'une politique de libre échange ?

Avantages	Arguments
Avantage comparatif	Spécialisation source de croissance le rôle des progrès et gains de productivité source de croissance Dotation factorielles et spécialisation Gains à l'échange Lutte contre la pauvreté cf ZECLA (doc 5)
Un moteur pour la croissance et l'emploi. Un outil de sortie de crise.	Plus d'échanges=plus de production (doc 4 p 77) Ex TAFTA d'ici 2027 +0.5 % Pib pour l'UE et +0.4 %USA Libre échange et ZECLA : développement du commerce = industrialisation.
Un grand marché Une plus forte compétitivité	Un plus grand nombre de consommateurs = une demande plus forte (doc 5) 1.2 milliards de personnes dans l'UA Economie d'échelle = baisse des coûts de production. Baisse des prix (car fin des tarifs douaniers = Plus de compétitivité prix)
Une plus forte concurrence	Une allocation efficace des ressources car stimule la productivité en augmentant la mobilité des travailleurs (doc 2) Source d'innovations et de compétitivité prix et hors prix
Avantages pour les consommateurs	Plus grand pouvoir d'achat : baisse des prix relatifs, grâce à la concurrence (doc 2) (doc 2 p 76) Hausse des revenus y compris des plus faibles. Plus grande diversité de choix (doc 3 p 77)
Un atout pour la protection de l'environnement	Avec la croissance et le développement produit du LE, la dégradation de l'environnement cesse cf Courbe de Kuznets (doc 2)
Le protectionnisme de TRUMP	Une embellie plutôt le produit d'un contexte international que d'une politique commerciale (doc 2) (prix du pétrole, reconstruction, rebond de la CF) Inefficacité des tarifs douaniers Une politique pour favoriser riches et grandes entreprises

II) Le protectionnisme peut-il soutenir l'économie nationale ?

Ici les limites du Libre échange

Limites	Arguments
Menace des Choix de société	Ethiques OGM, services publics, Bœuf aux hormones, ... Fiscal mise en concurrence des systèmes fiscaux Dumping social (doc 2 p 78), fiscal (doc 3 p 79), environnemental. Par ex USA favorisés car moins de normes environnementales et sanitaires à respecter que les européens.
Menace la souveraineté des Etats	Droit des FMN Tafta Puissance des états africains et de l'UE. Des difficultés de mise en œuvre.
Menace les salariés	Mise en concurrence des salariés = baisse des emplois et des revenus (doc 1)
Frein à la croissance et au développement	Les excès de la concurrence : une Concurrence déloyale = baisse des recettes et de la croissance. Source de désindustrialisation (doc 1) Source de déficit commercial Ex aussi avec l'accord de partenariat (APE) CEDEAO/UE Perte des recettes douanières pour l'Afrique de l'Ouest 11 milliards d'importations que la Cedéao ne pourra plus taxer, un trou qui pourrait atteindre 2.3 milliards. « en 2012, le produit national brut (PNB) moyen par tête des quatre pays non ACP d'Afrique de l'Ouest était de 1 530 dollars, contre 4 828 dollars pour les six pays non ACP d'Amérique centrale et 7 165 euros pour les trois pays andins. Les perspectives paraissent sombres pour la sous-région, dont le déficit alimentaire a bondi (de 11 millions de dollars en 2000 à 2,9 milliards en 2011) et dont la population explose : trois cent quarante millions d'habitants en 2014 et cinq cent dix millions prévus en 2030 ».
Davantage d'inégalités	Inégalités nord sud : termes de l'échange et phénomènes de dépendance Le libre-échange ne profite qu'aux riches La courbe de l'éléphant Un piège pour les pays mono exportateurs : dégradation des termes de l'échange exercice p 79
Frein au développement durable	Le libre échange = dégradation de l'environnement (hausse des émissions de carbone)

Conclusion :

Alors quels avantages retirer de la liberté des échanges ? quelles politiques commerciales convient-il de mettre en place ? Libre échange ou protectionnisme ? un débat ancien qui opposait déjà mercantilistes et libéraux au 18^{ème} et 19^{ème} siècles. Pour les libéraux, le libre-échange par la spécialisation qu'il engendre accroît la production mondiale et profite à tous, pour les autres, protectionnistes, la concurrence est source de frein à l'activité économique, à l'emploi, la croissance et la hausse des revenus sont donc peu probables dans un contexte d'ouverture des économies.

Cette question a une forte dimension idéologique car si le libre-échange a des avantages incontestables il fait aussi des perdants. De plus, le protectionnisme est aussi facteur de croissance et de développement quand des pays qui ont du mal à être compétitifs peuvent le devenir en se protégeant de la concurrence étrangère.

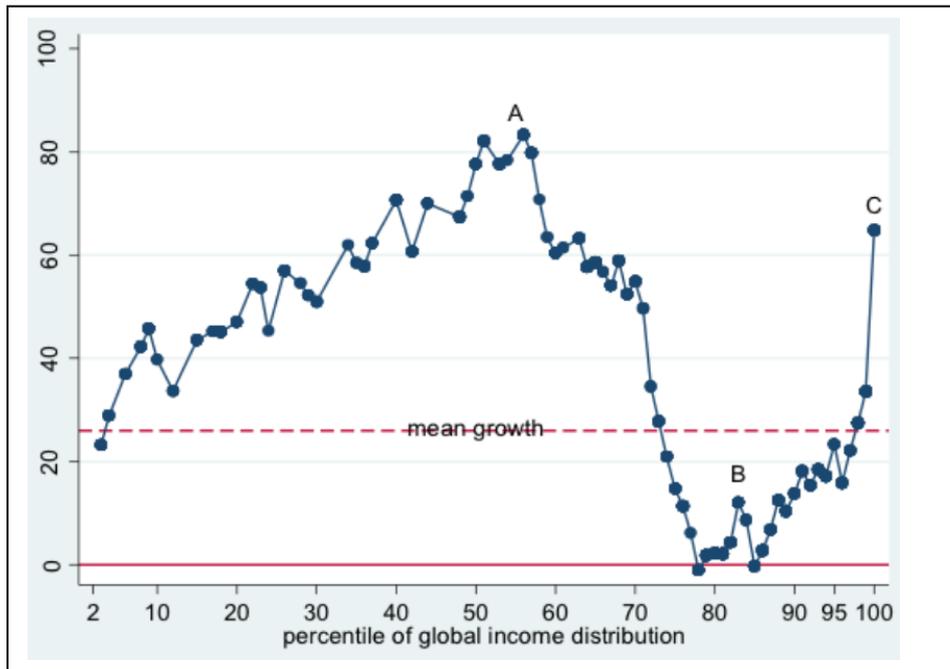
C'est donc surtout avec une concurrence loyale que les avantages du libre-échange seront réels, il faut donc réguler le degré d'ouverture et les échanges internationaux pour que tous bénéficient du libre-échange.

Pour approfondir

La courbe de l'éléphant

Que s'est-il passé sur la planète terre depuis un quart de siècle ? Un graphique, établi par les deux économistes de la Banque mondiale, Branko Milanovic et Christopher Lakner, raconte une grande partie de la mutation économique vécue par l'humanité depuis 1988 : la mondialisation, l'essor de la Chine, le recul de la pauvreté dans le Sud, l'explosion d'une classe de "super riches" dans le Nord, la stagnation dans les pays industrialisés...

Surnommé, à cause de sa forme, "The elephant graph" (la courbe de l'éléphant), il circule énormément entre économistes depuis la sortie en avril d'un livre signé par Milanovic : "Global Inequality".



- En abscisses (échelle horizontale), la distribution des terriens en fonction de leur revenus. A gauche, les plus pauvres, à droite, les plus riches. Ainsi, entre 95 et 100, ce sont les 5% les plus riches.
- En ordonnées (échelle verticale), la progression du revenu entre 1988 et 2008. Par exemple, hors inflation, les revenus médians (au centre) ont progressé de 80%.

Que nous dit ce graphique ? Quatre choses :

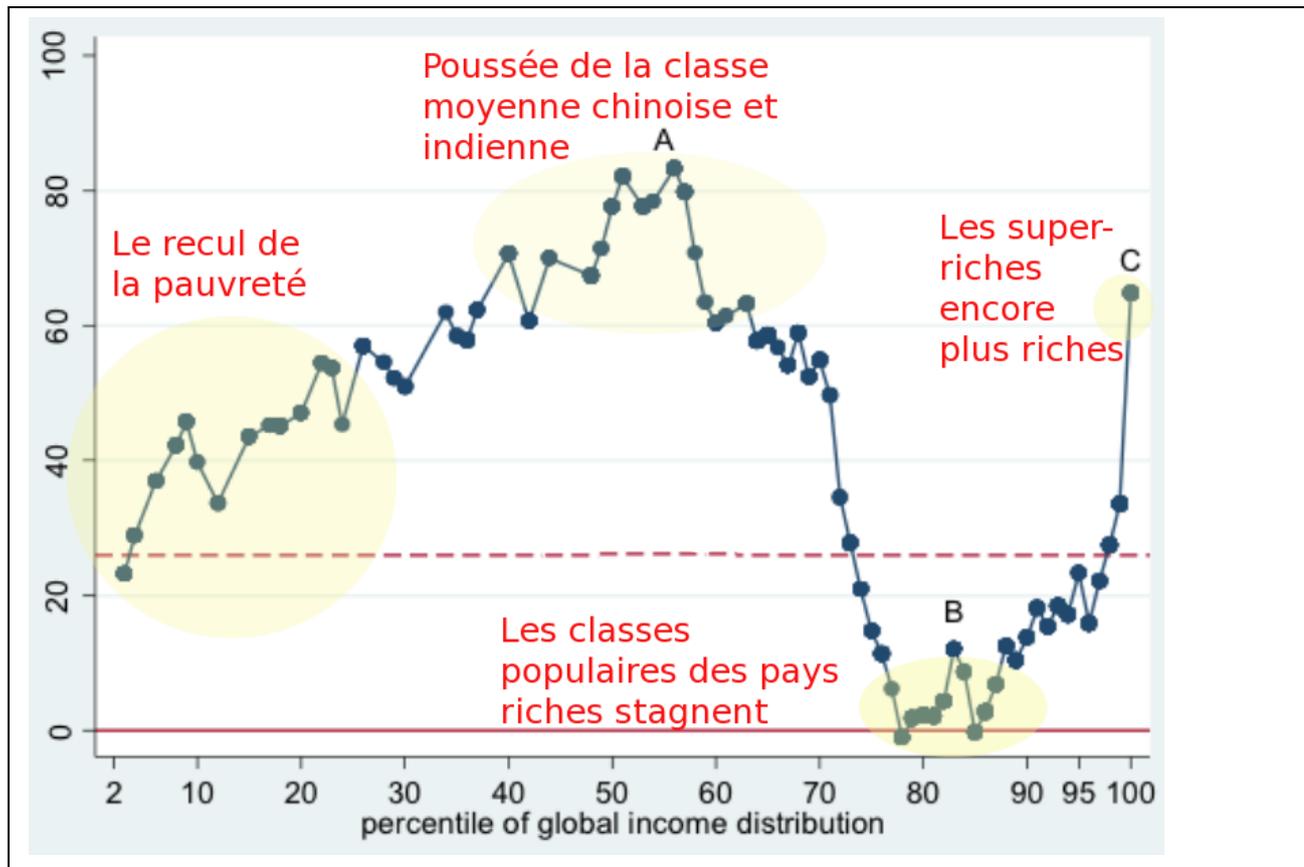
La pauvreté a reculé dans le monde : les revenus des 2% les plus pauvres ont augmenté de 20%, les revenus des 30% les plus pauvres ont augmenté entre 20 et 50%.

Les classes moyennes chinoise et indiennes se sont enrichies. Sur le graphique, on voit que les revenus des humains se situant à la médiane ont progressé de 80% (point A). Or, 90% des personnes autour du revenu médian mondial sont originaires de ces deux pays. Cette poussée de la classe moyenne de ces derniers n'est pas étonnante : pendant cette période 1988-2008, le PIB par tête d'habitant a été multiplié par 5,6 en Chine et par 2,3 en Inde. Branko Milanovic constate qu'en 1988, une personne ayant un revenu proche de la médiane à l'échelle de la Chine était également proche de la médiane à l'échelle du monde (50e centile), mais qu'il s'est vite enrichi : elle se situait en 2008 au 63e centile et en 2011 au 70e centile ! Cette personne "a sauté, en termes de revenu, par dessus 1,5 milliard d'individus. Un changement aussi spectaculaire, sur une période aussi courte, n'a jamais eu lieu depuis la révolution industrielle il y a deux siècles".

Certes, ce "saut" n'en fait pas une personne très riche si on compare ses revenus à ceux des pays industrialisés : elle se place encore sous le seuil de pauvreté des pays riches.

La classe populaire des vieux pays riches a stagné. Observez maintenant les revenus situés entre le 80e centile et le 85e centile : ils n'ont pas bougé (point B). Ce sont des gens qui vivent dans les pays riches pour la plupart : 70% d'entre eux sont situés dans les pays de l'OCDE. La plupart sont en dessous du salaire médian de leur pays. Ce que nous dit ce point B, c'est que les moins riches, dans les pays industrialisés, n'ont pas profité du tout de la mondialisation. Question : la progression des revenus des Chinois du point A explique-t-elle la stagnation des ouvriers et employés des pays riches du point B ? Milanovic refuse de répondre, mais souligne que la coïncidence temporelle de ces deux phénomènes autorise une telle hypothèse.

Les 1% les plus riches sont encore beaucoup plus riches. C'est la trompe de l'éléphant. Leurs revenus ont progressé de 70% (point C). Ce sont des personnes vivant pour la plupart dans les pays aux économies avancées : la moitié sont des Américains. Autre façon de voir les choses : 12% des Américains appartiennent à ces 1% les plus hauts revenus.



Source : L'obs.fr, P Riché, *Découvrez le graphique éléphant qui résume tout*, 11/07/2016